



CH-3003 Berne, OFC, BN



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

Référence du document:

Votre référence:

Notre référence: SCM

Collaborateur/trice responsable: Stéphanie Cudré-Mauroux

Berne, le 25 octobre 2009

Cercle d'études internationales Jean Starobinski

Madame, Monsieur,
Chers collègues et amis,

Nous avons le plaisir de vous inviter à la réunion annuelle du *Cercle d'études Jean Starobinski* qui se tiendra le 19 novembre 2009 à 17h30, à l'**Université de Genève** (Uni Bastions, 5 rue de Candolle, salle B 111). Nous écouterons deux conférences : l'une de Tzvetan Todorov sur le thème *Critique et Éthique* ; l'autre de Gérard Macé qui nous présentera le livre d'entretiens qu'il publie avec Jean Starobinski.

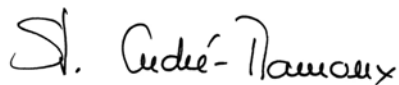
« La critique, nous dit T. Todorov, ne peut avoir une dimension éthique que si son objet, la littérature ou plus généralement l'art, en est déjà pourvu. Or l'esthétique moderne, née au siècle des Lumières et systématisée par les romantiques, affirme l'émancipation de l'art par rapport à l'éthique. Cependant, même les porte-parole les plus fervents de cette conception ne peuvent ignorer certains aspects éthiques et cognitifs de l'art. Iris Murdoch a tenté de penser ensemble ces dimensions de l'œuvre. Il faut néanmoins manier cette thèse avec prudence : elle ne concerne pas toutes les pratiques littéraires ou artistiques, et elle ne permet pas de conclure des œuvres à leurs auteurs, encore moins à leurs consommateurs. »

À l'initiative de France Culture, Jean Starobinski et Gérard Macé se rencontrèrent en 1999 à Genève, chez Jean Starobinski, rue de Candolle, pour enregistrer une série d'entretiens qui furent diffusés, chaque matin pendant une semaine, dans l'émission *À voix nue*. « La loi du genre est de laisser un goût d'inachevé, écrivait Gérard Macé le 11 novembre 1999 à Jean Starobinski, et j'ai comme vous, même après deux heures et demie, le sentiment d'une esquisse. / Poursuivre la conversation, et lui donner l'allure d'un véritable entretien, est une tentation que je ne refuse pas. L'hypothèse d'un livre

est même séduisante ». Une décennie plus tard, après diverses péripéties, ce souhait se réalise. Grâce à la collaboration de France Culture, à la persévérance des auteurs qui ont retravaillé leur texte – car « la parole imprimée ne fait pas un livre » –, La Dogana a le privilège d'offrir aux lecteurs cet entretien inédit. Jean Starobinski, pour qui l'écriture est une tâche sévère, s'y livre avec d'autant plus de bonheur que son interlocuteur est lui-même écrivain... Gérard Macé viendra nous parler de cette aventure aux côtés de Jean Starobinski.

Nous espérons vous retrouver nombreux, chers collègues et amis, pour écouter ces conférences et débattre avec nos éminents invités.

Dans l'attente du plaisir de cette rencontre, nous vous adressons nos plus cordiales pensées.



Stéphanie Cudré-Mauroux
Archives littéraires suisses



Juan Rigoli
Université de Genève

P.S. Afin d'améliorer notre fichier, nous proposons aux personnes qui souhaiteraient ne plus y figurer de nous le faire savoir soit par courriel à l'adresse nicole.clausen-salvisberg@nb.admin.ch, soit par téléphone auprès de Mme Clausen, secrétaire à la BN, au numéro 0041 31 3237146.